

Le Sabbat – Un commandement pour tout le monde ?

À tout moment, lorsque Dieu travaillait d'une manière particulière sur terre à travers Son Esprit, le désir surgit dans le cœur de Ses enfants de vivre selon la Parole de Dieu et de faire tout ce qu'Il a commandé. L'Esprit de Dieu éveille ce désir chez le peuple par le sérieux de la proclamation de la Parole. Presque à chaque fois les mêmes questions bibliques sont apparues, mais les opinions à leur sujet différaient considérablement.

Dans cette étude, nous allons mettre en avant le point de vue biblique concernant le sabbat, et non le point de vue et la doctrine d'une dénomination particulière. Par conséquent, nous adhérons uniquement à ce qui est écrit dans le témoignage d'ensemble de la Bible. Avant tout, nous devons considérer quand, pour qui, et dans quel but Dieu a donné une doctrine ou un commandement. Il est aussi absolument indispensable de prendre toutes les écritures qui appartiennent au sujet sous considération.

Après avoir achevé l'œuvre de la création, Dieu se reposa le septième jour. « Dieu béni **le septième jour, et le sanctifia**, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Gen. 2:3).

Malgré l'accent mis sur le septième jour, une période d'environ deux mille cinq cents ans s'est écoulée depuis Adam (via Énoch, Noé, Abraham) jusqu'à ce que la loi soit donnée, et pendant tout ce temps le sabbat ne fut pas du tout mentionné.

C'est seulement dans la loi que le Seigneur Dieu a déclaré le Sabbat comme commandement : « *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. **Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel**, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ... Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.* » (Exode 20:8-11).

Dans Exode 31:12-17, l'Assemblée d'Israël est rappelée trois fois à propos de son obligation à observer le Sabbat. « **Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie... Les enfants d'Israël observeront le sabbat**, en le célébrant, eux et leurs descendants,

comme une alliance perpétuelle. **Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; ...** » Comme on peut le constater, le Seigneur a obligé son peuple de l'alliance Israël d'une manière particulière en ce qui concerne le sabbat.

Ainsi, à son peuple d'Israël, le Seigneur Dieu a décrété **le septième jour** de la semaine comme jour de repos, qui doit être sanctifié. Il a également désigné la septième année comme une « année de sabbat » – une année de repos pour Israël : « *Pendant six années, tu ensemenceras la terre, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième, tu lui donneras du relâche et tu la laisseras en repos; les pauvres de ton peuple en jouiront...* » (Exode 23:10-11). De même, Dieu a décrété la cinquantième année comme une année de jubilé pour son peuple de l'alliance, Israël. **Sept fois sept ans** devraient s'écouler et après cela suit l'année du jubilé. Le jour des expiations, les trompettes devaient le proclamer : « **Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans. Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants: ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.** » (Lévitique 25:8-11). Le septième jour, la septième année, puis l'année du jubilé avaient une signification particulière pour Israël.

Comme nous l'avons vu, le Seigneur Dieu a obligé son peuple de l'alliance de l'Ancien Testament à observer le sabbat d'une manière très spéciale. Le Seigneur Jésus saisit toutes les occasions de parler à ceux qui s'étaient rassemblés pour adorer le jour du sabbat. Il a Lui-même observé le sabbat et l'a sanctifié, mais Il a aussi sauvé et guéri le jour du sabbat, car « ... *le Fils de l'homme est maître même du sabbat.* » (Luc 6:5). « *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat...* » (Marc 2:27-28). Par conséquent, il était permis de retirer un bœuf ou une brebis qui était tombé dans le puits (Luc 14:5). De plus, les apôtres ont profité de toutes les occasions pour prêcher la Parole le jour du sabbat (Actes 17:2 ; 18:4).

Sabbat signifie « repos », tout comme Shalom signifie « paix ». Dieu s'est reposé après avoir achevé l'œuvre de la création ; et après avoir achevé l'œuvre de la rédemption, Il conduit les Siens dans Son repos, c'est-à-dire dans la paix avec Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Malheureusement, le peuple d'Israël à qui la loi et les promesses s'appliquaient réellement (Romains 9:4) n'a pas reconnu la signification spirituelle que le septième jour annonçait. Ainsi parle le Seigneur : « *C'est un peuple dont le cœur est égaré; Ils ne connaissent pas mes voies. Aussi je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans **mon repos!*** » (Psaumes 95:10-11).

La réprimande suivante devait être infligée à tout le peuple d'Israël qui observait fidèlement le sabbat : « *Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit saint; Et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux.* » (Ésaïe 63:10). Cependant, à la minorité qui n'est pas restée dans l'incrédulité et la désobéissance, cette Écriture s'applique : « *Comme la bête qui descend dans la vallée, **L'Esprit de l'Éternel les a menés au repos...*** » (v. 14).

Dans l'Épître aux Hébreux, une grande attention a été accordée à ce sujet sur le vrai repos du sabbat dans les chapitres 3 et 4, et cela en référence au Psaume 95 et en comparaison avec le peuple de l'alliance de l'Ancien Testament. Nous citons à propos du Nouveau Testament : « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs... Ils ont toujours un cœur qui s'égaré...* » (Hébreux 3:7+10). À cause de leur incrédulité et de leur désobéissance, ils n'ont pas pu entrer dans le repos de Dieu, même s'ils observaient le sabbat. C'est pourquoi il est écrit au chapitre 4 : « *Craignons donc, **tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, ... Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit... Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer... Dieu fixe de nouveau un jour – « le jour du salut »*** (Ésaïe 49:8 ; 2 Cor. 6:2), *disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.*** » Ici, il n'est pas question d'un « repos un jour de sabbat », mais d'un « repos de sabbat », et c'est le repos en Dieu. Car, de même que Dieu s'est reposé de

son œuvre de création, de même tous les enfants de Dieu se reposent en lui après l'œuvre achevée de la rédemption.

Dans Hébreux 8:7, nous lisons : « *En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.* » Et il est aussi écrit : « *En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, (la loi) ne peut jamais... amener... à la perfection.* » (Hébreux 10:1). Jésus, notre Rédempteur, était la réponse ; ce n'est que par Lui seul que nous pouvons atteindre le but.

Il appelle tout le monde : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et **je vous donnerai du repos.** Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et **vous trouverez du repos pour vos âmes.*** » (Matthieu 11:28-29).

Au début de l'Église du Nouveau Testament, les frères qui venaient à la foi voulaient continuer à vivre selon les statuts de la loi, même au temps de la grâce. La question s'est posée de savoir ce qui devait être imposé aux croyants venant des nations concernant l'observation de la loi. À ce sujet, nous lisons dans Actes 15:19-20 : « *... qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais qu'on leur écrive de s'abstenir des **souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang.*** » Au verset 28, il devient évident que cette décision n'était pas l'opinion des apôtres et des anciens, mais plutôt, comme il est écrit, « *... **Car il a paru bon au Saint Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, ...*** »

Paul a écrit ceci dans Romains 14:5 : « *Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.* » Si cela avait été nécessaire pour les croyants des nations, les apôtres auraient fixé un certain jour. Cependant, Paul laissa cela à chacun individuellement et continua : « *Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur...* » (Romains 14:6). Et celui qui le fait pour le Seigneur laisse tous les autres en paix !

Il est tout à fait évident que dans la doctrine des apôtres (Actes 2:42), rien n'était mis en œuvre concernant l'observation d'un jour. Bien que les croyants juifs et païens aient lu les épîtres de Paul à cette époque, il n'a pas insisté sur l'observation du sabbat. Pour les Juifs, c'était de toute façon

une évidence. Aussi les fêtes ont-elles conservé leur signification pour eux, même dans le Nouveau Testament. Par conséquent, Paul s'est dépêché d'être à Jérusalem pour le jour de la Pentecôte (Actes 20:16).

Ainsi, dans le Nouveau Testament, il ne s'agit plus d'un jour de la semaine, mais de la paix durable avec Dieu et du repos éternel en Dieu. Nous ne sommes pas seulement proches de Dieu et consacrés à Lui un jour, mais pour toujours. Il habite en nous et a accompli Son œuvre de grâce en nous. Ainsi, nous sommes venus nous reposer de nos propres œuvres et nous nous reposons toujours dans le Dieu vivant. Par conséquent, il s'agit d'un « repos de sabbat » et non d'un « repos le jour du sabbat ». Dans la première alliance, l'homme avait besoin de repos physique un jour ; dans la Nouvelle Alliance, il a trouvé le repos spirituel de l'âme tous les jours. Depuis l'établissement du sabbat, tout le monde pouvait entrer dans le repos le jour du sabbat. Il s'agit cependant du vrai repos et de la paix en Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Après la fondation de l'Église du Nouveau Testament, il n'y a pas une seule indication que les apôtres aient ordonné l'observation du sabbat selon la loi. Au contraire : Conduit par l'Esprit, Paul a écrit les paroles d'avertissement suivantes : « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des **sabbats**...* » (Col. 2:16-18). Ce texte est très éclairant, en particulier le terme « juger ». N'est-ce pas le cas que ceux qui rendent le salut conditionnel à l'observation du sabbat sont réellement en train de porter un jugement ? Ils refusent aux autres le plein salut en Christ et les classent même comme antichrists. Cependant, selon l'Écriture, ni la circoncision (Galates 6:15-16 et autres) ni l'observation du sabbat ne peuvent être imposées aux croyants des nations.

Il est bien connu que le Seigneur Jésus-Christ a enseigné et prêché le royaume de Dieu dans les synagogues et dans le temple le jour du sabbat. Les apôtres aussi, en particulier Paul, ont profité de toutes les occasions pour prêcher la Parole de Dieu au peuple le jour des rassemblements. À Éphèse, Paul a prêché pendant deux ans, d'abord dans la synagogue, puis aussi dans une salle de conférence publique (Actes 19:8-9). L'Évangile peut

être prêché le jour du sabbat aussi bien que le dimanche et n'importe quel autre jour de la semaine.

Lorsque cette période de grâce pour l'Église du Nouveau Testament va se terminer, une nouvelle époque va commencer en relation avec Israël ; en cela, les statuts donnés par Dieu en référence au règne millénaire du Roi seront valides sur la terre. Dans Ésaïe 66:23, il est donc dit : « *A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.* » Et de même : « *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.* » (Zacharie 14:16).

Tout ce que le Seigneur Dieu a prédéterminé pour l'époque du Millénium s'accomplira aussi, car il est écrit : « *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* » (Matthieu 5:18).

Le dimanche

Dans le Nouveau Testament, il n'y a pas de commandement explicite de célébrer le dimanche ou de l'observer à la place du sabbat. De plus, dans la Bible, nous ne trouvons que la désignation du septième jour de la semaine, qui est le jour du sabbat. Il n'y a pas d'autre jour mentionné par son nom. Il est dit simplement : « *Le premier jour de la semaine...* (Jean 20:1). La dénomination des jours de la semaine avec les différents noms est d'origine païenne, ainsi que le « jour du soleil » – le dimanche (Ndr. En anglais dimanche est 'Sunday', ce qui signifie 'jour du soleil'). Cependant, ici, nous ne nous intéressons qu'à la signification divine du « dernier » et du « premier jour » de la semaine selon l'Écriture Sainte ; tout le reste, nous le laissons à Celui qui jugera avec justice.

Les évangiles témoignent à l'unisson de la résurrection du Seigneur Jésus le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le lendemain du sabbat : « *Jésus, étant ressuscité le matin **du premier jour de la semaine...*** » (Marc 16:9). Par la résurrection du Seigneur, le « premier » jour de la semaine a acquis sa signification, qui avait déjà été préfigurée dans l'Ancien Testament. Le même jour, le Ressuscité se révéla aux siens : « *Et voici, **ce même jour,***

deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. » (Luc 24:13).

Avec eux, il eut un exposé biblique qui comprenait tout l'Ancien Testament – la loi de Moïse, les Psaumes et les prophètes – et leur donna la compréhension des Écritures. Le premier jour de la semaine eut lieu : la résurrection ; la marche avec les deux disciples vers Emmaüs ; l'entrée dans la maison ; la fraction du pain par laquelle ils le reconnurent (Luc 24:13-35) ; et le soir, le Ressuscité rendit visite à ses disciples : « *Le soir **de ce jour**, qui était **le premier de la semaine**, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!* » (Jean 20:19).

Il est encore écrit : « *Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux...* » (Jean 20:26). Pourquoi exactement une semaine plus tard ? Pourquoi pas après trois ou cinq jours ? Quel privilège que ce ne soit pas les hommes qui nous enseignent, mais la Parole de Dieu ! Ce ne sont pas seulement les disciples qui ont été conduits par Dieu de telle manière qu'ils se rassemblaient le premier jour de la semaine, mais aussi Paul, car il est écrit : « ***Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain...*** » (Actes 20:7). C'est tellement merveilleux de sonder les Écritures tout en étant guidé par le Saint-Esprit ! Paul rompait le pain avec les saints le lendemain du sabbat ; il a ainsi suivi l'exemple du Seigneur, qui a rompu le pain après la résurrection à Emmaüs pour la première fois le premier jour de la semaine. Et nous la célébrons pendant le culte, que ce soit un samedi ou un dimanche, jusqu'à ce qu'il vienne (1. Corinthiens 11:26).

Puisque Paul a été conduit par le Saint-Esprit à insister sur le fait qu'ils devaient se rassembler le premier jour après le sabbat, alors cela a une signification spécifique. Il aurait pu écrire simplement : « Nous nous sommes rassemblés pour la fraction du pain », sans mentionner le premier jour de la semaine. C'est aussi en cela que la sagesse de Dieu est justifiée dans ses enfants. Lorsque nous nous rassemblons maintenant le premier jour après le sabbat pour observer la Parole, pour communier, pour prier et pour rompre le pain, alors c'est très certainement en accord

avec la pratique du Seigneur et des apôtres et donc dans la volonté de Dieu. D'ailleurs, le feu de l'Esprit brûlait si puissamment chez les premiers chrétiens et l'Esprit les a tellement vivifiés qu'ils ont fait de chaque jour un jour de réunion : « *Et **chaque jour**, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus Christ.* » (Actes 5:42).

Nous pouvons également voir que Paul a particulièrement mis l'accent sur le premier jour de la semaine en instruisant que la collecte pour les saints devait être faite ce jour-là : « *Que chacun de vous, **le premier jour de la semaine**, mette à part chez lui ce qu'il pourra...* (1. Corinthiens 16:2). Nous ne pouvons pas nous empêcher de croire comme le dit l'Écriture, à savoir que toute affaire doit être fondée sur deux ou trois témoins. Le Seigneur fidèle a pourvu à son peuple à cet égard également. Il a déjà donné les instructions pour ce jour dans l'Ancien Testament. Dans Lévitique 23:7, il est écrit : « ***Le premier jour**, vous aurez une sainte convocation: vous ne ferez aucune œuvre servile...* » Au verset 10, il est dit : « *... vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur **une gerbe, prémices de votre moisson...** le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, **le lendemain du sabbat.*** » (v. 10-11). La gerbe des prémices était tissée par le sacrificateur le lendemain du sabbat. Quelle indication puissante pour la moisson des âmes du troupeau des premiers-nés du Nouveau Testament !

Le sacrificateur devait agiter la gerbe devant le Seigneur le premier jour de la semaine. Il est facile de comprendre ce que signifie le terme « tisser » : les tiges individuelles étaient entrelacées et produisaient ainsi quelque chose d'entier – une gerbe (Psaumes 126:5-6). Jésus-Christ est le « premier-né », et l'Église du Nouveau Testament sont les « premier-né », c'est-à-dire son corps. Tous les membres sont réunis par la tête et les uns avec les autres. Il était le grain de blé (Jean 12:24) qui est tombé en terre, et les Siens sont le blé mûr qui est moissonné et recueilli dans le grenier céleste (Matthieu 3:12).

Dans l'Ancien Testament, c'était le sacrificateur qui tissait la gerbe naturelle. Dans le Nouveau Testament, c'est Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, qui tisse les premiers-nés comme

une gerbe des prémices rachetées de la terre – en Lui nous vivons, nous sommes et nous avons notre être (Actes 17:28).

La signification du « premier jour » brille pour tous ceux qui veulent vraiment le voir. « **Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières.** Vous compterez cinquante jours **jusqu'au lendemain du septième sabbat...** » (Lévitique 23:15-16). C'est dans ces mots qu'est décrit le calcul précis pour le remplissage des premiers-nés par le Saint-Esprit. Sept fois sept – quarante-neuf jours devaient s'écouler ; le jour suivant est le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire le cinquantième jour. Exactement le cinquantième jour après que le Christ est ressuscité victorieusement d'entre les morts en tant que prémices, l'effusion du Saint-Esprit a eu lieu. Cela s'est passé le jour qui a suivi le 7^{ème} Sabbat. Ainsi, la résurrection et l'effusion du Saint-Esprit ont déjà été prévues par Dieu lui-même dans l'Ancien Testament à se produire le premier jour de la semaine.

Non seulement la résurrection, mais aussi l'effusion du Saint-Esprit s'est produite selon les Écritures le lendemain du sabbat. Qui s'opposerait à des déclarations aussi claires et vraies de l'Écriture ? Celui qui ne croit pas chaque Parole de la manière dont elle est écrite et qui essaie plutôt d'adapter les déclarations de l'Écriture à ses propres opinions n'a pas compris le langage de Dieu. Quiconque va à l'encontre du témoignage d'ensemble de l'Écriture ne croit pas ce que dit la Parole, mais plutôt sa propre interprétation.

La Marque de la Bête

Dans certaines dénominations, il y a la doctrine qui prétend que tous ceux qui ont leurs services d'adoration le dimanche et non le sabbat, comme l'exige la loi, font partie du système de l'Antichrist. Ils se réfèrent à Apocalypse 14:6-13 et déclarent : « Celui qui célèbre les services le dimanche a la marque de la bête et sera tourmenté pour toute l'éternité. » C'est une interprétation terrible et arbitraire, non seulement parce qu'elle est fautive – car elle n'y dit rien sur le dimanche – mais parce qu'elle détourne l'attention de ce dont il s'agit réellement. Lorsque le sujet est aussi crucial que celui de la marque de la bête, c'est-à-dire du signe direct de l'Antichrist,

c'est une raison de plus pour consulter toutes les Écritures qui traitent de cette question et produisent ainsi un dénominateur biblique absolu. Toute interprétation privée d'une Écriture est l'œuvre de l'ennemi. La révélation du vrai sens est une nécessité ; elle n'émerge que de la communauté de toutes les Écritures qui s'y rapportent.

Apocalypse 13:11-18 fournit des informations sur les événements de la fin des temps et aussi que la marque de la bête est « le nombre d'un homme », et non le nombre d'un jour. Le nombre du « super-homme » a même été calculé pour nous : 666. Depuis la Réforme, il a été identifié comme VICARIUS FILII DEI et directement appliqué à la papauté.

Il n'y a pas une seule Écriture qui déclare que celui qui prêche un dimanche ou prend part à un service a la marque de la bête. Et il n'y a pas un seul passage qui insinue de quelque manière que ce soit que tous ceux qui observent le sabbat ont le sceau de Dieu, comme certains le prétendent. Ce sont des enseignements d'hommes et, en fait, totalement non bibliques. Selon les Écritures, le sceau de Dieu est placé sur les vrais croyants par le Saint-Esprit (2. Corinthiens 1:21-22 ; Éphésiens 1:13 ; Éphésiens 4:30).

La base présumée de l'argument est la Parole de Daniel 7, verset 25. Cependant, elle est sortie de son contexte, car elle fait référence à la fin des temps prédéterminée au cours de laquelle le peuple d'Israël est livré à l'Antichrist pendant trois ans et demi après avoir rompu l'alliance (Dan. 9:27). « *Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera **changer les temps et la loi**; et les saints seront livrés entre ses mains pendant **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**.* » Daniel n'a pas vu ce qui concerne l'Église, mais ce qui se passerait avec Israël (Daniel 10:14).

Il faut lire chaque texte biblique dans son intégralité et le laisser dans le contexte auquel il appartient réellement. Par exemple, quand quelqu'un lit Dan. 7:23-27, il peut clairement voir qu'il s'agit de la dernière période des 3 ans et demi de la tribulation, après laquelle le règne millénaire commence : « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut...* » (v. 27). En ce qui concerne la période pour Israël, pendant laquelle il s'agit aussi

de la marque de la bête, il est dit : « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Écris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.* » (Apocalypse 14:12-13).

L'affirmation selon laquelle le dimanche a été établi par l'Église catholique est incorrecte. Le premier jour de la semaine était déjà le jour de rencontre de notre Seigneur ressuscité, des apôtres et des croyants de l'église primitive. L'appellation « jour du soleil » (Ndr pour 'Sunday', appellation anglaise pour dimanche), cependant, est d'origine païenne ; Par conséquent, le nom choisi pour le premier jour n'est en effet pas biblique, mais pas le jour lui-même. Il est vrai que la haine contre les Juifs de la part de l'Église d'État en développement au troisième siècle devenait si forte qu'ils les ont finalement maudits comme meurtriers du Christ et les ont rejetés en même temps que le sabbat. En l'an 321, avant même que l'Église d'État n'existe en tant qu'organisation, l'empereur Constantin publia le décret dans lequel il interdisait aux Juifs d'observer le sabbat et imposait le dimanche comme jour de culte pour eux aussi. Pour tous les citoyens de l'Empire romain, le dimanche était introduit comme jour de culte obligatoire. C'est ainsi que le peuple de Dieu de l'Ancien Testament s'est vu retirer son sabbat, qui avait été choisi pour lui par Dieu lui-même, le laissant ainsi face à un dilemme moral et l'exposant à la persécution, au bannissement et même à la mort. Ce décret, cependant, remonte à l'instigation des hommes d'église et est absolument condamnable. D'autre part, personne n'a le droit de causer un dilemme moral à l'Église des nations à cause du sabbat. Nous n'avons été obligés ni au sabbat ni au dimanche, mais nous avons été pardonnés et nous vivons dans la liberté des enfants de Dieu.

De plus, celui qui déclare que le dimanche est le « Jour du Seigneur » est spirituellement aveugle. Tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, « le Jour du Seigneur » est décrit de multiples façons (Joël 2:31 ; Actes 2:20 ; et autres). Il est mentionné que le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que « le Jour du Seigneur » arrive. « Le jour du Seigneur » viendra comme un voleur dans la nuit (1. Thessaloniens.

5:1-3 ; et autres). Apocalypse 1:10 s'y réfère également, et non au dimanche. Sur l'île de Patmos, Jean ne voyait pas ce qui se passerait un dimanche, mais ce qui se passerait le « Jour du Seigneur », comme décrit dans les chapitres suivants de l'Apocalypse.

Il est très remarquable que Dieu n'a pas voulu faire sortir des nations des Juifs messianiques, mais des enfants de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu. Certes, personne ne devrait essayer de faire en sorte que les Juifs deviennent des chrétiens des nations non plus. En fait, il n'y a ni « Juifs messianiques » ni « chrétiens païens » – il n'y a que des croyants de la Bible, juifs et païens, qui sont nés de nouveau et sont devenus enfants de Dieu. Tout doit être laissé dans l'ordre divin.

Bien que ceux qui célèbrent le sabbat comme le septième jour fixé par Dieu le fassent sérieusement et sincèrement, ils n'ont pour cela que la lettre de la loi, mais pas la révélation sur l'entrée dans le repos qui a été donnée au peuple de Dieu par sa grâce.

Il ne reste plus qu'à espérer que tout le monde comprenne ce qui a été montré ici en quelques mots. Peu de gens devraient devenir des enseignants (Jacq. 3:1). Dieu lui-même a établi dans son Église des apôtres, des prophètes et des enseignants (1. Corinthiens 12:28 ; Éphésiens 4:11) qui enseignent aujourd'hui exactement ce qui était enseigné dans le christianisme originel. Chaque sujet biblique a été suffisamment traité dans l'Écriture. Paul pouvait dire de lui-même qu'il était établi comme enseignant (1. Timothée 2:7 ; 2. Timothée 1:11). De même, nous savons que tous les vrais serviteurs de Dieu ont prêché la doctrine des apôtres selon les Écritures, telle qu'elle a été décrétée pour l'Église du Nouveau Testament. Chacun devrait s'accrocher à ce qui nous a été laissé clair et vrai dans les Écritures et devrait oublier toute interprétation. Béni est le prédicateur qui applique correctement la Parole de vérité et tous ceux qui y croient correctement !

Il y eu une période sans sabbat jusqu'à ce que la loi soit donnée. Il y eu la période d'Israël avec le sabbat. Maintenant, nous sommes dans la période de l'Église ; puis vient le règne millénaire avec le Roi dans le Millénium. Que le Seigneur accorde la grâce que seul enseigne celui qui a été enseigné par Dieu et que seul parle celui à qui le Seigneur a parlé par Sa Parole,

qui seule donne la clarté. Que tous n'entendent que ce que l'Esprit de Dieu dit à travers la Parole de Dieu.

Même quand la Bible parle si clairement d'un sujet, la lettre n'est toutefois pas suffisante ; tout doit toujours être révélé par l'Esprit. Cela n'a pas du tout de sens de perdre du temps avec des arguments et des discussions. Celui qui ne se laisse pas enseigner par la Parole ne peut pas être enseignée. Nous pouvons seulement dire : « Qu'Israël, en tant que peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance, fasse ce que Dieu lui a dit. Et que le peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance fasse ce qui nous a été laissé dans la Parole depuis la fondation de l'Église du Nouveau Testament. » Béni soit le peuple d'Israël et bénie soit l'Église de Dieu de toutes les nations au Nom du Seigneur Jésus-Christ ! »

Respectons l'ordre divin pour l'Église du Nouveau Testament dans la foi et la pratique, tel qu'il a été établi par les apôtres du Seigneur. « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* » (Actes 2:42). Amen.

*